

L'A.T. éclairé par le Nouveau (9)

Tabernacle et Temple

La première alliance avait... ses ordonnances relatives au culte et son sanctuaire terrestre. (Hé 9.1)

Nous avons déjà remarqué que, dans les dispositions relatives au culte données à Israël, tout (ou presque) préfigure d'une façon ou d'une autre l'œuvre de Christ. Nous pourrions passer des années à explorer tout cela, mais nous allons nous limiter à un exemple : le rôle du tabernacle et du temple dans la vie d'Israël et comment le N.T. comprend leur rapport à Christ.

– En lisant l'A.T., qu'avez-vous retenu de l'importance et du rôle de ces édifices pour Israël ? Que représentait le tabernacle (et plus tard le temple) pour les Israélites ?

Lire Exode 29.42-46.

Le tabernacle a deux noms : *tente de la Rencontre* et *la Demeure*. C'est donc un lieu de rendez-vous avec Dieu et le signe de la présence de l'Éternel avec son peuple. Ce n'est pas à proprement parler la résidence terrestre de Dieu, car le lieu très-saint ne contient aucune effigie, aucune représentation, uniquement ce coffre de l'alliance qui peut être vu comme un socle ou un trône. Les précautions strictes qui entourent toute tentative d'approcher ce lieu où Dieu manifeste sa gloire rappellent la nécessité d'une médiation entre un peuple pécheur et le Saint d'Israël. Des sacrifices expiatoires et l'intervention de sacrificateurs, mis à part pour cela, sont indispensables. Tabernacle et temple sont des interfaces où, sous conditions, l'humain rencontre le divin.

Lire 1 Rois 8.12-13, 27-30.

Le discours de Salomon lors de l'inauguration du premier temple (960 av. J.-C.) oscille, comme les textes de l'Exode, entre la joie de penser que Dieu réside au milieu de son peuple et la lucidité qui reconnaît l'impossibilité de cantonner le Seigneur en un lieu donné. Si l'on suit la

1.

traduction « *vers ce lieu* »¹, on a un nouvel angle, celui du temple comme point de repère (ou, selon certains commentateurs juifs, axe du monde).

Par la suite, Israël (et Juda) entretiendra une relation ambigüe avec le temple. Jérémie dénoncera une attitude idolâtre à l'égard de l'édifice². « On a le temple, il ne peut rien nous arriver. » Puis Ézéchiel recevra la vision de la gloire du Seigneur se retirant du temple. Peu après, Jérusalem tombera et le sanctuaire sera démoli (587 av. J.-C.).

2.

– Que savez-vous du temple que Jésus et ses disciples ont connu ?

La reconstruction a commencé en 538 av. J.-C., mais a été interrompue, puis reprise en 520. Le nouvel édifice était très modeste à côté du premier temple, mais en 20 av. J.-C. Hérode le Grand a entrepris de le remanier de fond en comble, l'agrandissant et l'embellissant. Ce qu'on appelle *le temple d'Hérode* n'est donc pas un troisième temple, mais le deuxième temple rénové.

– Quelles sont les déclarations que Jésus lui-même a faites au sujet du temple ?

Au sujet de l'édifice matériel : lire Matthieu 24.1-2.

Au sujet du vrai temple : lire Matthieu 12.6 ; Jean 2.18-22 ; Jean 4.19-24.

– En repensant à ce que nous avons noté au sujet du tabernacle et du temple sous l'Ancienne Alliance, comment cela éclaire-t-il ce que Christ veut être pour nous ? De quelle façon joue-t-il le rôle de vrai temple pour les croyants de la Nouvelle Alliance ?

Il est *Dieu avec nous*, c'est en lui que ciel et terre se rencontrent. Il est à la fois notre tabernacle, notre souverain sacrificateur et le sacrifice d'expiation définitif. Il est désormais le seul médiateur valable entre Dieu et les hommes. C'est vers lui que se tourne notre intercession (nous présentons nos requêtes *en son nom*) et c'est par lui que nous avons accès partout et en tout temps à la présence de Dieu. Il est notre point fixe, l'axe autour duquel notre vie doit tourner. Il est un temple que personne ne pourra démolir, il demeure éternellement. Tabernacle et temple maté-

¹ versets 29-30, NBS, Darby, NIV...

² Jr 7

riels étaient des ombres ; Christ est la réalité.

À la fin, la Nouvelle Jérusalem promise sera une ville-temple. Voici ce que nous révèle le livre de l'Apocalypse : [lire 21.3, 22-24](#).

On n'y trouvera pas de *lieu très-saint* « en dur ». Il n'y aura plus besoin d'une pièce qui évoque et symbolise la sainte présence. Elle sera une réalité perceptible.

Mais, déjà, nous vivons à la croisée des âges. Le voile déchiré de haut en bas (donc à l'initiative de Dieu) au moment de la crucifixion proclame que le temple de Jérusalem est devenu caduc. L'édifice lui-même restera debout encore quarante ans avant d'être démantelé par les Romains, mais il est évident, à la lecture du N.T., qu'il perd très vite toute importance pour les chrétiens³. Christ est leur centre.

Dans notre lecture de l'A.T., restons sensibles à tout ce qui préfigure Christ dans le tabernacle et le temple.

Pour poursuivre la réflexion

L'apôtre Paul enseignera que, en communion avec Jésus, la communauté chrétienne et le croyant individuel participent à l'accomplissement du rôle du temple, sous la Nouvelle Alliance : [lire 1 Corinthiens 3.16-17 ; 6.19](#).

³ Dans les premiers temps, le parvis du temple a servi de lieu de rencontre bien commode pour les nombreux disciples à Jérusalem.